

Les pompiers de l'urgence internationale prêts à partir à Madagascar et au Vanuatu



Archives - Droits Reserves

Les pompiers de l'urgence internationale, ONG limougeaude, partiront dès mardi à Madagascar. Ils ont également proposé leur aide, au Vanuatu, et attendent une réponse de

l'ONU.

Les pompiers de l'urgence internationale (PUI) ont réglé dimanche les derniers détails logistiques : ils se préparent maintenant à partir mardi à Madagascar, répondant ainsi à l'appel à l'aide internationale lancée par le gouvernement malgache. Des pluies torrentielles ont frappé le pays ces dernières semaines, provoquant de fortes inondations et glissements de terrain. Des dizaines de milliers de personnes se retrouvent alors sinistrées.

« La situation est dramatique notamment dans la capitale, Antananarivo, souligne Philippe Besson, le coordinateur de l'ONG limougeaude. De nombreuses personnes sont sans-abri ». Les moyens seront mutualisés avec un autre organisme, SOS-attitude, qui propose des abris d'urgence, sous la forme de grandes tentes. « 100 hébergements de ce type vont être apportés à Madagascar ». Sur place - et dans un premier temps pendant une semaine - les pompiers assureront une aide médicale, évalueront la situation sur place, aideront les victimes.

Un départ au Vanuatu ?

L'état d'urgence a été décrété dimanche, au Vanuatu, après le passage du violent cyclone Pam, vendredi. Dans ce pays, qui est l'un des plus pauvres du monde, les rafales ont atteint les 330 kilomètres/heures et ont dévasté l'archipel composé de plus de 80 îles.

L'aide internationale commence à arriver sur place, et l'ONU a fait savoir, sur un site internet dédié, qu'elle cherchait des renforts au niveau de la coordination des secours. Un appel auquel les pompiers de l'urgence internationale ont aussitôt répondu. « On leur a proposé un soutien technique, de l'aide sur la coordination, et des moyens satellites », précise encore le lieutenant-colonel Philippe Besson. Une équipe de 3 ou 4 personnes partirait : l'archipel est à l'autre bout du monde, et cela demande des moyens importants. »

Arrivée sur place dimanche aux environs de minuit, l'ONU va étudier la situation, avant de donner sa réponse dans les jours prochains.